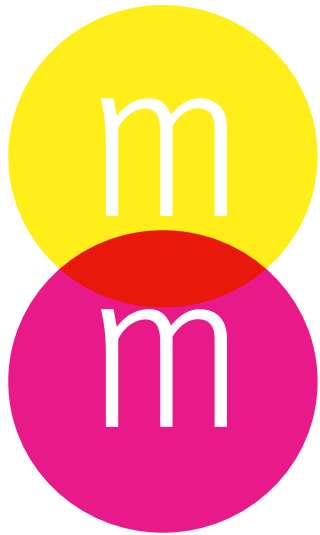


dossier de presse théâtre



MUJER VERTICAL

focus
récits
de vie

conception, mise en scène et scénographie **Éric Massé**

textes d'**Élisabeth Badinter, Andrée Chédid, Virginie Despentes, Catherine Millet, Florence Thomas, Simone Veil**

citation de **Simone de Beauvoir**, témoignages des interprètes

avec **Alejandra Borrero, Javiera Valenzuela, Éric Massé, Julisa Murillo, Ana Milena Riveros**

mardi 9 → samedi 13 octobre

mardi, mercredi, vendredi à 20h

jeudi, samedi à 19h

durée 1h20

à partir de 16 ans

spectacle en espagnol et en français, surtitré en français et en espagnol

tarifs de 5 à 15 euros

TOURNÉE INDIQUÉE À LA PAGE 7

Ce spectacle est présenté dans le cadre du focus « Récits de vie »

7 spectacles et 1 rencontre du 13 septembre au 23 décembre 2018

Plus d'informations p. 8

→ **Claire, Anton et eux** - 13 > 16 septembre

texte et mise en scène **François Cervantes**

→ **Le désir par-delà les identités** - 17 septembre

rencontre avec les éditions du Seuil et **Carolin Emcke**

→ **On n'est pas que des valises** - 20 > 23 septembre

texte **Hélène Desplanques**, mise en scène **Marie Liagre**

→ **Mujer Vertical** - 9 > 13 octobre

conception, mise en scène et scénographie **Éric Massé**

→ **Au nom du père** - 16 > 20 octobre

texte et mise en scène **Maryline Klein**

→ **Acceso** - 6 > 11 novembre

texte **Pablo Larraín** et **Roberto Farías**, mise en scène **Pablo Larraín**

→ **La Cartomancie du territoire** - 11 > 16 décembre

texte et mise en scène **Philippe Ducros**

→ **Si loin si proche** - 18 > 23 décembre

écriture et mise en scène **Abdelwaheb Sefsaf**

réservation

01 47 00 25 20

www.maisondes
metallos.paris

94, rue jean-pierre

timbaud, paris 11e

m^o Couronnes

ou Parmentier

bus 96

MAIRIE DE PARIS

la maison
des métallos
établissement
culturel
de la ville
de paris

Contact presse Maison des métallos

Isabelle Muraour, Emily Jokiel et Clara Meysen
01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr

Contact presse Comédie de Valence

Coline Loger
04 75 78 41 77 | colineloger@comedievalence.com

LA MAISON DES MÉTALLOS, ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

La Maison des métallos, établissement culturel de la Ville de Paris, allie exigence artistique et préoccupations sociétales. L'artistique est au centre du projet, toutes disciplines confondues, avec une inscription dans la réalité sociale comme voie de création. Programmation et pratiques artistiques, formes participatives, expressions urbaines, créations, débats, numérique et relation au tissu social environnant constituent les fondamentaux du projet. Une diversité qui entre en résonance avec celle, si vivante, de Belleville Ménilmontant et quartiers voisins !

DISTRIBUTION

conception, mise en scène et scénographie **Éric Massé**
textes d'**Élisabeth Badinter, Andrée Chédid, Virginie Despentes, Catherine Millet, Florence Thomas, Simone Veil**
citation de **Simone de Beauvoir**
témoignages des interprètes
avec **Alejandra Borrero, Javiera Valenzuela, Éric Massé, Julisa Murillo, Ana Milena Riveros**
collaboration artistique **Manuel Orjuela**
collaboration dramaturgique **Florence Thomas**
création vidéo et photographies **Fabienne Gras**
création lumière **Florent Oliva**
création son et régie générale **Raphaël Parseihian**
régie son **Jules Tremoy**
costume personnage de Juliette **Dominique Fournier**
chansons originales **Nelida Karr**
traductions **Marlène Bondil, Alexandra Carrasco-Rahal, Magali Kabous, Lluís Miralles, Florence Thomas**

coproduction **La Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche, Compagnie des Lumas, Casa E Social (Bogota), Institut Français - Guinée Équatoriale**
avec le soutien de l'**Institut Français à Paris** et de la **Ville de Saint-Étienne**
avec le soutien de l'**ONDA - Office national de diffusion artistique**

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

En novembre 2016, lors d'un séjour à Bogota, Éric Massé a recueilli les mots de femmes démobilisées, victimes, artistes, journalistes, politiciennes, reflets de l'histoire contemporaine de la Colombie. Quatre d'entre elles sont sur le plateau pour raconter ces témoignages : Alejandra Borrero, grande comédienne, star de *telenovelas*, figure emblématique engagée pour les droits des femmes et dans le processus de paix, accompagnée de trois de ses compatriotes, anciennes membres des Farc ou victimes civiles, pour qui le théâtre a été une étape essentielle dans leur processus de réhabilitation. En faisant entendre sur une même scène leurs paroles complémentaires, Éric Massé fait écho au travail de réconciliation nationale en œuvre depuis quelques années en Colombie. Il incarne à leurs côtés son personnage de Juliette et mêle à ces témoignages des extraits de textes de figures féminines.

NOS FEMMES VERTICALES

par Manuel Orjuela,
metteur en scène et comédien colombien, collaborateur artistique de *Mujer Vertical*

ANA MILENA RIVEROS

Enfant, elle travaille dans la ferme familiale, déjà pauvre, la famille est harcelée et rackettée par la guérilla. Aussi le jour où les paramilitaires arrivent lui disant : « on te donne de l'argent, défends ta famille, ton village et tes droits », elle le fait, pas par idéologie, mais par nécessité. Après de longues années et une grossesse interdite au sein de son unité elle va se rendre et suit depuis un programme de désendoctrinement. Elle est aujourd'hui mariée à un ex-guérillero.

JAVIERA VALENZUELA

Javiera Valenzuela est une actrice Chilienne, diplômée d'une licence d'art du spectacle de l'Université Finis Terrae. Au Chili, avec sa compagnie La frenética María Lolita, elle expérimente à la fois les nouveaux langages du théâtre moderne comme le jeune public, le cabaret, le théâtre érotique, la danse et aussi le théâtre classique.

Elle vit en Colombie depuis 5 ans où elle travaille comme actrice, performeuse, collaboratrice à la mise en scène et à la production. Elle s'est fait remarquée en 2015 pour ses rôles dans les pièces *Te estás volviendo Chejov* et *Neva*, rôles qui lui valurent d'être qualifiée « actrice de l'année » par le journal *El Tiempo*. Depuis 3 ans elle est aussi la collaboratrice artistique du projet *Victus*, dirigé par Alejandra Borrero, un projet qui réunit une vingtaine de victimes du conflit armé colombien.

JULISA MURILLO

C'est une leader pour les droits de la communauté afro. Quand les paramilitaires ont kidnappé sa fille et menacé de la violer, elle a décidé de prendre sa place. Violentée à son tour, elle a résisté à chaque fois en chantant. Aujourd'hui elle a repris le combat, et souhaite retourner à l'endroit de ces événements pour défendre sa communauté. Elle continue de chanter et connaît de nombreux negro spirituals.

ALEJANDRA BORRERO

C'est la directrice du théâtre de la Casa E. Comédienne au cinéma et au théâtre, elle est très connue en Colombie car elle a joué dans des *telenovelas*. Malgré sa notoriété, en tant que lesbienne, elle s'est rendu compte des problèmes que cela suscitait et a témoigné à de nombreuses reprises devant les médias. Aujourd'hui, elle profite de son image pour défendre la situation des femmes en Colombie.

Elle a créé *Victus*, un spectacle pour lequel elle a travaillé un an et demi avec 20 personnes : 5 guérilleras/os, 5 paramilitaires et 10 civil(e)s, toutes et tous victimes du conflit. Pour le projet d'Éric, nous nous sommes dit que ce serait formidable de sélectionner les comédiennes de *Mujer Vertical* parmi les participantes de *Victus*, car bien qu'amatrices, elles ont une habitude de la scène, et de témoigner en public.

Dans le long et difficile processus de réhabilitation qu'elles traversent l'une des rares belles choses qui leur soit arrivé est *Victus*, et maintenant *Mujer Vertical*, création où elles seront accompagnées par Juliette.

JULIETTE

Juliette est née en France lors de la création du spectacle *Une chambre en ville* en 2011. De sexe masculin à la naissance, Éric-Juliette a souffert de troubles identitaires. Mais après avoir lu dans *Le Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir qu'« on ne naît pas femme mais (qu')on le devient », Juliette prend son destin en main et créé en 2013 à Valence *Femme verticale* où elle offre une parole crue, poétique et politique sur l'émancipation féminine.

FIN DE LA GUERRE, FIN DE LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES EN COLOMBIE ?

par Heather Gies, *Telesur*, novembre 2016

La paix en Colombie est déterminante pour mettre fin à la violence contre les femmes, ce sont elles qui ont le plus souffert d'un demi-siècle de conflit armé ; solder la dette historique des violences sexuelles perpétrées pendant la guerre est une étape indispensable du processus qui mènera à une paix durable.

Plus de 3,5 millions de femmes ont été victimes du conflit. Laisser dans l'ombre les abus dont elles ont souffert c'est alimenter la discrimination à leur encontre.

« Les femmes en Colombie ne sont pas disposées à vivre un jour de guerre de plus. Il y a eu beaucoup plus de violences insidieuses contre les femmes que contre les hommes ».

Alejandra Borrero, artiste et militante, dirige le festival *Pas même avec un pétale de rose*, qui réunit artistes nationaux et internationaux afin de promouvoir la paix et la fin de la violence envers les femmes en Colombie. Les chiffres font en effet froid dans le dos. Selon les statistiques officielles, en Colombie, toutes les heures six femmes sont agressées par leur partenaire sexuel, toutes les 30 minutes une femme subit des violences sexuelles, tous les 3 jours une femme est victime de féminicide des mains de son partenaire ou de son ex-partenaire.

« Nous voulons éveiller la conscience des gens car si nos lois se sont beaucoup améliorées, dans la réalité le niveau de tolérance sociale vis-à-vis de ce type de violence est incroyablement élevée », explique Alejandra Borrero. « La violence sexiste est un problème de santé publique dans toute l'Amérique latine ». De fait, l'édition 2016 du festival fait suite à une vague de protestations contre le féminicide et les sévices domestiques en Amérique latine. Des cas très médiatisés de viols violents et de meurtres en Argentine et au Chili ont redynamisé un mouvement de masse de femmes, le *Ni Una Menos* (Pas Une de moins), soit pas une victime de féminicide de plus.

« L'accord de paix est clair à ce sujet, en incluant la perspective du genre » rappelle Alejandra Borrero. En effet, l'accord de paix historique entre le gouvernement colombien et les Farc a été ratifié le 30 novembre 2016 sur la base d'un engagement préalable à conserver cette perspective, pendant les négociations comme dans le texte de l'accord final. « Ce que dit l'accord de paix, et c'est extrêmement important, c'est que les femmes se battent pour l'égalité parce que le manque d'égalité pendant le conflit armé a fait beaucoup de mal aux femmes en Colombie, explique-t-elle. Il est maintenant établi que dénoncer la violence inter genres c'est parler d'égalité, parler du fait que nous méritons tous les mêmes chances et que le conflit armé est impitoyable pour les plus vulnérables, comme les femmes et les groupes LGBT. » Ainsi l'accord stipule clairement que l'accent mis sur le genre est conçu pour « accorder une attention particulière à la protection des femmes, des filles, des garçons et des adolescents » et « prendre en compte les risques spécifiques auxquels les femmes sont confrontées, que ce soit pour leur vie, leur liberté, leur intégrité et leur sécurité ». Cet accent mis sur le genre répond à la fois aux inégalités dans la société colombienne dans son ensemble et aux souffrances spécifiques des femmes dans le conflit armé. Les organisations de défense des droits humains rapportent que tous les groupes armés de la guerre ont commis des viols, parfois comme outil de contrôle social. L'ampleur du phénomène confère toute son importance à ce point de l'accord de paix : les crimes sexuels commis dans le cadre du conflit sont exclus des mesures d'amnistie et traités comme des crimes de guerre.

« Les femmes en Colombie ont tout donné pendant des années pour mettre en œuvre le processus de paix et je pense que cela porte ses fruits », souligne Alejandra Borrero. « Actuellement, dans ce pays, les jeunes, les femmes, les aînés et les enfants à l'école entrent dans une ère de paix, nous commençons à l'apprendre. Je pense que l'art sera un outil fondamental dans cette nouvelle ère, ajoute-t-elle. Nous allons dire à la Colombie que nous, les femmes, ne ferons pas le moindre pas en arrière. – Nous, les femmes serons les actrices de la paix. »

DIX DATES CLÉS DU CONFLIT EN COLOMBIE

par Audrey Dufour, *La Croix*

27 mai 1964 : Attaque de Marquetalia

Les Forces armées révolutionnaires de Colombie (Farc) apparaissent après l'attaque de l'armée colombienne contre une région autonome de paysans à l'ouest de la Colombie. Le gouvernement cherche alors à reprendre le contrôle sur des dizaines de zones tenues par des sympathisants communistes suite à la dictature militaire. En fuite, les insurgés prennent les armes. Parallèlement, d'autres mouvements de guérillas se créent, comme l'ELN et le M19.

5 mai 1966 : Création officielle des Farc

La deuxième conférence de la guérilla décide que le groupe de défense constitué s'appelle désormais les Farc. Les années suivantes, l'organisation se structure pour la lutte armée, avec des camps d'entraînements. Mais les Farc créent aussi des écoles et des structures médicales pour venir en aide aux paysans pauvres. Au milieu des années 1970, la drogue devient une source de revenus pour l'organisation.

1982 : Négociations de paix et cessez-le-feu

Le président colombien Belisario Betancur entame des négociations de paix avec les Farc. Ces pourparlers sont un succès et un cessez-le-feu bilatéral est mis en place en 1984. Dans la lignée de ces accords, dits « de la Uribe », les autres guérillas signent des traités avec le gouvernement.

1987 : Fin du cessez-le-feu

Des forces paramilitaires soutenues par le gouvernement assassinent deux candidats des Farc à l'élection présidentielle, ainsi que plusieurs milliers de militants et des députés de l'Union patriotique. Les Farc avaient créé l'Union patriotique en 1984, vitrine politique qui marquait leur retour dans la légalité. Ces assassinats entraînent des représailles des Farc et la fin du cessez-le-feu en vigueur depuis trois ans.

30 août 1996 : Attaque de la base de Las Delicias

Les Farc attaquent une base de l'armée à Puerto Leguizamo, faisant une trentaine de morts et capturant 60 militaires. C'est le début de la politique d'enlèvements de la guérilla, qui échange ses otages contre des guérilleros emprisonnés ou de fortes sommes. Parallèlement, les riches propriétaires terriens s'organisent en milices paramilitaires, réunies sous l'appellation « Autodéfense unie de Colombie », pour tuer les guérilleros sur leurs territoires. Mais ces milices font en réalité beaucoup de victimes civiles.

7 janvier 1999 : Tentative de négociations de paix

Alors que les Farc comptent près de 18 000 membres et 3 000 otages, les Colombiens manifestent en masse contre la violence. Le président Andrés Pastrana démilitarise une zone de 42 000 km² au sud du pays pour négocier avec les Farc. Les discussions s'enlisent pendant des mois. Les attaques des Farc se poursuivent et le gouvernement lance des opérations militaires contre les trafics de drogue, affaiblissant la guérilla. En février 2002, l'enlèvement d'un député puis d'Ingrid Betancourt, alors candidate à l'élection présidentielle, rompt définitivement les pourparlers de paix.

2 juillet 2008 : Libération d'Ingrid Betancourt

Entré en fonction en 2002, le président Alvaro Uribe mène une politique dure contre les Farc. Une opération de l'armée colombienne permet de libérer Ingrid Betancourt et 14 autres otages. La France avait tenté de libérer l'otage lors de nombreuses discussions secrètes au cours des années précédentes, sans succès. En 2011, l'armée tue le chef des Farc, Alfonso Cano. Rodrigo « Timochenko » Londono prend la tête de la guérilla.

19 novembre 2012 : Début des pourparlers de paix

Après une annonce surprise à Oslo, des négociations de paix débutent à la Havane entre les Farc et le gouvernement de Juan Manuel Santos, élu deux ans auparavant après avoir été ministre de la défense. Du côté des 7 000 guérilleros, les négociations sont menées par le numéro deux des Farc, Ivan Marquez. En septembre 2015, une poignée de main historique a lieu entre Juan Manuel Santos et Timochenko.

29 août 2016 : Cessez-le-feu bilatéral

Après l'aboutissement du cinquième et dernier point de négociations en juin, un accord de paix entre Farc et gouvernement colombien est entièrement bouclé à l'été 2016. Il est ensuite signé par le président Juan Manuel Santos et par Timochenko.

30 novembre 2016 : Ratification d'un accord par le Parlement

Consultée par référendum, la population colombienne rejette d'une très courte majorité ce premier accord de paix, avec un taux d'abstention très élevé (62%) le 2 octobre. Malgré l'échec du référendum, le président Juan Manuel Santos se voit attribuer le prix Nobel de la paix le 7 octobre. Le gouvernement et les Farc signent un second accord le 24 novembre, ratifié le 30 novembre par le Parlement.

PARCOURS

ÉRIC MASSÉ - mise en scène, comédien

Après une formation d'acteur au CNR de Bordeaux et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne (sous la direction de Robert Cantarella, Adel Hakim, Ludovic Lagarde...) il joue dans des créations atypiques croisant les arts (théâtre, vidéo, danse, slam...) mises en scène par Agnès Coisnay, Dusan Jovanovic, Hervé Dartiguelongue, Sophie Le Garroy, Eva Doumbia, D'de Kabal, Nathalie Veuillet, le collectif des Bouffons de Luxe et le collectif artistique de La Comédie de Valence.

Parallèlement il intègre l'Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène, au CNSAD de Paris (formation au TNS, au Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, auprès de Jean-Pierre Vincent, Kristian Lupa...) et poursuit un parcours de metteur en scène avec sa Compagnie, basée à Saint-Etienne : Les Lumas. Dans ses créations, il tente d'inventer des rapports singuliers avec le public, l'intégrant dans ses espaces de jeu (théâtre, appartement, usine, maison d'arrêt, hôpitaux psychiatrique, cinéma...). Ses projets iconoclastes mêlent comédiens, danseurs, vidéastes, musiciens, chanteurs, auteurs et compositeurs.

Depuis 2010, Éric Massé poursuit son travail d'acteur et de metteur en scène en particulier avec deux collectifs d'artistes dont celui de la Comédie de Valence et celui de la Scène Nationale 61. Après une résidence au Théâtre de la Renaissance - Oullins Grand Lyon de 2016 à 2018, Éric Massé avec la Compagnie des Lumas sera en résidence à Annonay Rhône Agglo en Scènes en 2018/2019.

ALEJANDRA BORRERO - comédienne

Diplômée en arts dramatiques de l'Université del Valle de Cali, la célèbre comédienne colombienne travaille tant pour le théâtre, que pour le cinéma et la télévision. En 2009, elle crée Casa E Social, lieu culturel à la croisée des arts de la scène, de l'éducation artistique, et de l'action politique et sociale. Militante droits de la femme, figure emblématique du mouvement LGBT, Alejandra Borrero est aussi très engagée dans le processus de pacification nationale en Colombie. Elle a reçu plusieurs distinctions, dont les Prix India Catalina et Simon Bolivar de la meilleure actrice.

Elle est aussi metteuse en scène avec le projet *Victus*, un spectacle pour lequel elle a travaillé pendant 1 an et demi avec 20 personnes : 5 guérilleras/os, 5 paramilitaires et 10 civil(e)s, toutes et tous victimes du conflit. Ce laboratoire pour la reconstruction d'une mémoire collective colombienne réunit, à l'heure de la pacification, des victimes et acteurs du conflit armé qui a agité le pays depuis plus d'un demi-siècle. Ils transcendent leurs passés sur la scène de la Casa E et mettent en acte un travail de réconciliation en écrivant une histoire commune.

MANUEL ORJUELA - metteur en scène, comédien

Diplômé en arts dramatiques de la Escuela Nacional de Arte Dramatico de Colombia en 1995, Manuel Orjuela débute sa carrière de comédien au sein de plusieurs compagnies théâtrales de Bogota (Umbral Teatro, Compañía estable del Camarín del Carmén, Teatro Nacional, Mapa Teatro).

En 2000, il se forme à la mise en scène auprès d'artistes de renom : Jorge Ali Triana, Fabio Rubiano, Alejandro Gonzalez. Il initie ses propres projets à partir de 2003 en privilégiant les drames intimes qu'il crée dans de petites formes pour le plateau comme pour des lieux non conventionnels. Il envisage le théâtre comme un médium permettant de documenter la complexité des émotions humaines.

FLORENCE THOMAS - auteure, éditorialiste, féministe activiste

Auteur de nombreux articles et livres sur la question féminine, psychologue (Université de Paris), Florence Thomas vit en Colombie depuis 1967 où elle est professeur titulaire et honoraire de l'Université Nationale de Colombie. À partir de 1985, elle dirige le groupe de travail Femme et Société de la même université, un groupe dont l'objectif principal est de générer une réflexion autour de la question féminine et des apports du féminisme. Activiste des droits de la femme, elle est conseillère pour de nombreux organismes officiels et non gouvernementaux, directrice de la revue *En Otras Palabras...* et éditorialiste du journal *El Tiempo* depuis 1999.

TOURNÉE

septembre : Bogota (Colombie) - Casa E

5 octobre : Ollioules (83) - Châteauvallon, Scène nationale

→ Autour du spectacle

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE DU SPECTACLE

→ jeudi 11 octobre à l'issue de la représentation

débat / rencontre

VICTUS, VICTIMES VICTORIEUSES

Le processus de création du groupe Victus a débuté en 2014. Ce laboratoire pour la reconstruction d'une mémoire collective colombienne réunit, à l'heure de la pacification, des victimes et acteurs du conflit armé qui a agité le pays depuis plus d'un demi-siècle. Ils transcendent leur passé sur la scène de la Casa E (Bogota) et mettent en acte un travail de réconciliation en écrivant une histoire commune.

Avec **Alejandra Borrero**, initiatrice du projet, et des interprètes.

Extraits vidéos du spectacle *Victus* (création 2017).

→ samedi 13 octobre à 16h

entrée libre, réservation conseillée

FOCUS « RÉCITS DE VIE »

Jeunes élites du théâtre français, ouvrières victimes d'un licenciement boursier, femmes survivantes de la guérilla colombienne, fille de père alcoolique, enfant sorti de l'enfer pédophile chilien, Innus québécois à l'identité arrachée, Franco-Algériens entre deux cultures, tous ont des vies épaisses d'histoires, de chagrins et d'espoirs, de souvenirs à dépasser, de colères à libérer. Le théâtre s'en nourrit et tente de transcender les passés tumultueux pour interroger chaque fois les résiliences possibles...

théâtre

CLAIRE, ANTON ET EUX

texte et mise en scène **François Cervantes**

avec **Gabriel Acremant, Théo Chédeville, Salif Cissé, Milena Csergo, Salomé Dienis-Meulien, Roman Jean-Elie, Jean Joudé, Pia Lagrange, Sipan Mouradian, Solal Perret-Forte, Maroussia Pourpoint, Isis Ravel, Léa Tissier et Sélim Zahrani**

→ du jeudi 13 au dimanche 16 septembre

Claire - pour Claire Lasne-Darcueil, directrice du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) -, Anton - pour Tchekhov, l'auteur fétiche - et eux - les élèves de la dernière promotion du CNSAD sur le plateau. « Ils » sont quatorze, de vingt à vingt-cinq ans, et font revenir sous la conduite de François Cervantes des personnages qui font partie de leur histoire : des membres de leur famille, des êtres qui les ont marqués, à l'occasion de rencontres dans la vie, dans des récits, des rêves, des voyages... Sur le plateau s'entrechoquent les mémoires et les corps : les acteurs convoquent ces instants du passé, et ces personnages arrivent dans le présent, dépaysés, surpris, émerveillés. Avec ces personnages, reviennent des quartiers de France, d'Espagne, d'Italie, du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Syrie, d'Arménie, de Hongrie, du Liban, de République Dominicaine... Une épopée contemporaine où le passé compose le présent, présentée en 2017 dans le programme officiel du Festival d'Avignon.

rencontre

LE DÉSIR PAR-DELÀ LES IDENTITÉS

avec les éditions du Seuil

rencontre avec **Carolin Emcke**, auteure, et **Philippe Mangeot**, ex-président d'Act-Up Paris et fondateur de la revue *Vacarme* ; animée par **Jean-Marie Durand** des *Inrockuptibles*.

→ lundi 17 septembre à 19h

Dans *Notre désir* (sortie le 13 septembre 2018 aux éditions du Seuil), récit aussi personnel qu'universel entre l'essai et le témoignage, **Carolin Emcke**, philosophe et correspondante de guerre, relate comment elle a découvert son propre désir, qui n'est pas celui de « tout le monde ». Racontant l'histoire d'une certaine jeunesse allemande, dans les années 1980, à une époque où l'on ne pouvait parler ouvertement de l'homosexualité, l'auteure explore les ruses du désir, de ses premières manifestations adolescentes jusqu'aux abords des champs de bataille. Un hymne pour la liberté traversé par le tragique, où l'intime se mêle au politique.

théâtre documentaire
ON N'EST PAS QUE DES VALISES

texte Hélène Desplanques
mise en scène Marie Liagre
avec Marie-Jo Billet, Isabelle Blondel, Raymonde Dernoncourt, François Godart / Bruno Buffoli (en alternance), Paulette Hermignies, Renée Marlière, Brigitte Petit, Josiane Romain, Annie Vandesavel, Ghazal Zati et Marion Gasser / Adèle Lesage (en alternance)
avec la participation d'Azzedine Benamara

→ du jeudi 20 au dimanche 23 septembre

Voici l'épopée vécue par les ouvrières de Samsonite à Hénin-Beaumont. Leur usine a fermé. Liquidation totale, fraude... Elles refusent de baisser les bras et, avec l'aide de l'avocat Fiodor Rilov, attaquent en justice la multinationale et le fonds d'investissement américains. Une histoire vraie, un conte moderne. Ce sont les ouvrières elles-mêmes qui montent sur les planches pour raconter dix années d'une lutte emblématique, entre cour de justice, bus, avions et voyages en Amérique. Face à elles, Mitt Romney, star des marchés financiers américains et candidat à la Maison Blanche, incarne cet autre monde qu'elles doivent affronter.

spectacle franco-colombien
MUJER VERTICAL

→ du mardi 9 au samedi 13 octobre

récit d'une addiction
AU NOM DU PÈRE

texte et mise en scène Maryline Klein
avec Chloé Bonifay et Sarah Horoks

→ du mardi 16 au samedi 20 octobre

Qui n'a pas rêvé d'avoir un papa super star, protégeant et sauvant à tout va tout en faisant des blagues ? Ce papa qui sent bon avec cette petite barbe de quelques jours et vous encourageant à faire du vélo sans roulettes ? Une fille unique raconte : ce papa n'est pas du tout un héros, rassurant, avec de grosses épaules, bricoleur, non pas du tout. Ce papa n'a qu'une seule obsession : boire et, parfois, arrêter de boire, et ça, sans jamais y parvenir. Les souvenirs de cette fille sont autant de failles et de gouffres qui nous éclairent aussi sur sa propre personnalité. Car elle n'a qu'une obsession : raconter, se souvenir, comprendre et parfois se pardonner enfin d'un coup de poing dans la tête de son père, et ça, sans jamais y parvenir. Interprétée par deux actrices, tel un personnage et son double, *Au nom du père, du verre... et paf par terre !* de son titre intégral, traite, sous la plume mordante de Maryline Klein, du regard que la société française jette sur l'alcoolisme et de la difficulté d'avoir pour père un être humain jugé « moins que rien ».

solo explosif
ACCESO

texte Pablo Larraín et Roberto Farías
mise en scène Pablo Larraín
jeu Roberto Farías

→ du mardi 6 au dimanche 11 novembre

Pour survivre, Sandokan doit vendre aux passagers des bus de Santiago une panoplie d'objets, pour la plupart inutiles. De sa sacoche, il extirpe des peluches, un peigne, des livres, la constitution chilienne et... son enfance volée jusqu'à l'impensable. Il porte sur lui les séquelles de son histoire personnelle : celle

d'un enfant maltraité, victime d'abus sexuels par des prêtres, abîmé et meurtri de manière irrévocable, au plus profond de sa chair. Sur le mode de l'interpellation, il nous plonge dans l'univers des enfants des rues chiliennes et expose avec férocité la réalité de l'exclusion et de la réclusion, la violence dont sont victimes les plus pauvres. Cruels et crus, ses mots sont les mots de l'échec, de la chute et du chaos, mais aussi ceux de la résistance et de l'amour... Pablo Larraín est une figure éminente du jeune cinéma chilien. Roberto Farías, son compatriote, est un acteur d'une puissance rare. *Acceso* est né de leur rencontre.

poème visuel

LA CARTOMANCIE DU TERRITOIRE

texte et mise en scène **Philippe Ducros**
avec **Marco Collin, Philippe Ducros et Kathia Rock**

→ du mardi 11 au dimanche 16 décembre

La Cartomancie du territoire est une création théâtrale et vidéographique. Philippe Ducros a sillonné le territoire du Québec comme il l'avait fait pour ses projets en Palestine, en Israël, en République démocratique du Congo et ailleurs. Il est allé à la rencontre de ces gens qu'on ignore, mais qui sont les descendants du sol sur lequel on vit, ce sol que l'on pille. Ceux qu'on appelait sauvages, qu'on kidnappait vers les pensionnats où sommeillait l'horreur la plus noire ; et dont la guérison passe souvent par un retour au territoire et une réappropriation de leur langue. La cartomancie du territoire dresse un bilan de ces recherches. Composée de témoignages et de réflexions intimes et géopolitiques, elle prend la forme d'un road trip sur les autoroutes 132 et 138, immergé par des images de ce territoire qui est à la fois au cœur du processus de résilience et celui qu'on asservit aujourd'hui... Philippe Ducros est au plateau avec Kathia Rock et Marco Collin deux artistes Innus. Dans cette installation théâtrale s'entremêlent chants traditionnels, musique, vidéo, et trois langues : le français de l'auteur, l'innu, cette langue arrachée mais aujourd'hui porteuse de guérison et de dignité, et l'anglais qui isole les Mi'gmaq en cette Gaspésie francophone et rappelle la lutte pour la préservation du français au Québec. Un grand poème visuel qui évoque la dépossession, l'exclusion et la colonisation du territoire et de la pensée.

théâtre musical

SI LOIN SI PROCHE

écriture **Abdelwaheb Sefsaf**
co-mise en scène **Marion Guerrero**
avec **Abdelwaheb Sefsaf (comédien, chanteur), Georges Baux (claviers, guitare, chœur), Nestor Kéa (live-machine, guitare, theremin, chœur)**

→ du mardi 18 au dimanche 23 décembre

Sous la forme d'un récit croisé, *Si loin si proche* raconte les rêves de retour en « Terre promise » dans les années 1970-1980 d'une famille immigrée. Déchirée entre une réalité quotidienne de citoyens français et sa fidélité à la jeune nation algérienne, elle ne cesse de chanter son amour pour l'Algérie tout en restant accrochée à la France. Le doute identitaire persiste ainsi jusqu'au recensement. Wahid fait son choix : ce ne sera ni l'une ni l'autre. Il s'engage en Algérie pour devenir déserteur en France. Mais avant, il célèbre ses noces au bled avec la belle Zanouba, entraînant sa famille dans une traversée rocambolesque. Le père, la mère et les dix enfants rentrés au chausse-pied dans l'estafette familiale se jettent à corps perdu dans ce périple de 3000 km, pour célébrer dignement le mariage. Dans ce récit-concert à l'image du long voyage, *Si loin si proche* nous dit ce point de non retour, l'instant où des générations d'immigrés, après l'échec d'une réinstallation dans leur pays d'origine, ne pourront s'avouer leur avenir en France. Un conte épique, drôle et émouvant, entre théâtre et musique, pour dire que partir c'est ne jamais revenir.

agenda

septembre

DE LA TRACE À LA TRAME

exposition écologique
12 → 23 septembre

RÉCITS DE VIE

CLAIRE, ANTON ET EUX

épopée contemporaine
13 → 16 septembre

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

visite guidée
15 et 16 septembre

LE DÉSIR PAR-DELÀ LES IDENTITÉS

rencontre
17 septembre

ON N'EST PAS QUE DES VALISES

théâtre documentaire
20 → 23 septembre

octobre

ZONE À DÉFENDRE

projection-rencontre
4 octobre

PIERRE ROSANVALLON

rencontre-débat
5 octobre

MARCHER TOUT DROIT EST UN COMBAT

lecture
6 octobre

SALON FREINET

6 octobre

MUJER VERTICAL

paroles de résilience
9 → 13 octobre

LA PROMESSE

maquette théâtrale
11 → 13 octobre

AU NOM DU PÈRE

récit d'une addiction
16 → 20 octobre

LA GUERRE DES SALAMANDRES

théâtre d'anticipation
17 → 28 octobre

STAGE DANSE HIP HOP

22 → 26 octobre

STAGE DOUBLE DUTCH

24 → 26 octobre

novembre

ACCESO

solo explosif
6 → 11 novembre

LATINO FIESTA KIDS!

fête des métallos
10 novembre

LA PETITE FILLE QUI DISAIT NON

conte moderne
14 → 17 novembre

DES LIVRES ET L'ALERTE

salon du livre des lanceuses
et lanceurs d'alerte
16 → 18 novembre

LA ROUTE DU LEVANT

garde à vue
20 → 24 novembre

MÉDIATIONS CRÉATIVES

ateliers, rencontres-débats
22 et 23 novembre

ON ABORTION

exposition
22 novembre → 9 décembre

D'ICI ET D'AILLEURS: ENSEMBLE

festival migrant'scène
24 novembre → 2 décembre

QUI DÉPLACE LE SOLEIL

enquête de sens
27 novembre → 2 décembre

décembre

SOI

festival kalypso
4 → 9 décembre

PARIS HIP HOP WINTER

festival
5 et 8 décembre

LA CARTOMANCIE DU TERRITOIRE

poème visuel
11 → 16 décembre

JOURNÉE DES SOLIDARITÉS

15 décembre

SI LOIN SI PROCHE

théâtre musical
18 → 23 décembre

MAIRIE DE PARIS 

94 rue Jean-Pierre
Timbaud, Paris 11^e
www.maisondesmetallos.paris



m



m